Performance

Danse intérieure

programme du vendredi 27 mars 22h30

Maison Communale de Plainpalais

Salle des assemblées

Ce qui est laid ? le bruit. Et l'inaudible, qui est insignifiant. Entre ces deux extrêmes s'étendait autrefois le paisible royaume des sons musicaux. Monde devenu aussi irréel qu'un conte de fée depuis que deux générations de compositeurs ont fait du silence et du bruit le nouveau territoire de leur musique.

Archipel 2009 explore ces extrêmes, à la recherche d'une nouvelle «virginité du son», dans un parcours passant des musiques de chambre ou symphonique au rock, de l'électro à la poésie sonore, de la performance aux installations, à la recherche d'un son qui n'ait pas encore été touché par la convention.

Silence

Helmut Lachenmann achève de détruire le grand appareil symphonique post-romantique, la plénitude du timbre orchestral. C'est la « musique concrète instrumentale » où le compositeur ausculte l'instrument comme s'il était ignorant de son fonctionnement pour une critique radicale du « son philharmonique » (*Gran Torso* le 20 à 20h). C'est l'exploration de ces franges harmoniques imperceptibles qui sont comme des protubérances solaires qu'on ne peut contempler que pendant les éclipses, dans la quasi-obscurité du silence de la musique de **Sciarrino** (*Autoritratto nella note*; *Introduzione all'oscuro*, le 22 à 16h). C'est l'harmonie statique aux motifs de tapis persan de **Feldman**, réponse de plasticien plus que de musicien à l'effervescente volubilité des musiques de son temps (*The Viola in my life* le 21 à 20h, *For Stefan Wolpe* le 27 à 20h). Ce sont encore les aphorismes dans le désert et la quête d'une intériorisation de l'écoute par la raréfaction du son dans l'espace, chez le dernier **Nono** (*Fragmente-Stille, an Diotima* le 20 à 20h ; *No hay caminos* le 22 à 16h) et **Kurtág** (*...quasi una fantasia...* le 24 à 20h). C'est l'*Arte Povera* de **Pesson**, brisant le son jusqu'à la poussière pour le remonter avec la précision horlogère d'un Ravel d'après Lachenmann (*Bitume*, le 20 à 20h), ou les jeux de disparition de **Gervasoni** (*Tornasole*, *Concerto pour alto*, le 21 à 20h). C'est le refus même de poser une main d'homme sur les sons chez **Cage**, parce que « le problème avec les sons, c'est la musique ». Cette volonté au mieux démiurgique, au pire impérialiste, d'imposer notre ordre à une nature qui se débrouille très bien pour être belle sans nous (*But What about the Noise...*le 27 à 20h).

Les installateurs ont aussi leur équivalent-silence : le vide, l'absence, la disparition des objets de contemplation. Une salle de concert sans instrumentiste où l'auditeur recrée l'interprétation par ses déplacements dans l'installation de **Katharina Rosenberger**. La pure mise en résonance d'une architecture chez **Sun-Young Pahg**. Deux installations où les vibrations sonores suggèrent le corps absent (les 20, 21, 22, 26, 27 et 28, 1h avant le début du premier événement).

Marc Texier
directeur d'Archipel

vendredi 27 mars - 22h30
MCP - assemblées
Performance - durée environ: 60'

Danse intérieure

performance:
Yann Marussich
Suisse *1966
musique:
Daniel Zea
Colombie *1976

Bleu remix (2008) #60'
performance pour un danseur immobile et bruits du corps mixés, nouvelle version

C M

performance — **Yann Marussich**
projection du son — **Daniel Zea**

royaumont

Oeuvres

Yann Marussich (performance) / Daniel Zea (musique)
«Bleu remix» (2008) #60' - création mondiale

performance pour un danseur immobile et bruits du corps mixés, nouvelle version

Bleu Remix est la suite de *Bleu provisoire* créé en 2001, performance dans laquelle Yann Marussich laissait surgir à travers son épiderme des liquides teintés de bleu mettant ainsi en abîme les remous intérieurs du corps. En faisant apparaître comme par magie ces mouvements invisibles au regard, Yann Marussich avait ouvert le chemin de l'intérieur vers l'extérieur, de l'inconscient vers le conscient...

Avec *Bleu Remix*, le performeur invite par un nouveau dispositif à un nouveau voyage intime, secret à travers son corps. Toujours à la recherche de cet homme universel, il reprend l'essentiel de *Bleu Provisoire*, le malaxe, le transforme, le métamorphose pour ébranler les sens et mieux dévoiler cette réalité qui existe en chacun de nous. Les multiples itinéraires internes à travers le son et l'image permettent de se construire une perception infinie du corps... Le corps que l'on voit, que l'on ressent, que l'on écoute de l'intérieur, de l'extérieur, le corps déformé par l'écran... Ici le regard est transformé et la réalité une illusion.

L'idée du remix s'applique au son de la performance. Dans cette version en création, Daniel Zea s'est emparé de la bande son originale de *Bleu provisoire*, à base de bruits du corps, pour la remixer à sa manière et ainsi créer une performance unique.

Auteurs

Daniel Zea (Colombie, *1976)
compositeur

Daniel Zea (1976) commence à étudier la composition à Bogotá (Colombie) - sa ville natale, avec Harold Vásquez, peu après avoir reçu son diplôme en Design Industriel à l'Université Javeriana. En 2001, il continue ses études musicales à Genève avec Éric Gaudibert et Michael Jarrell (composition); Rainer Boesch et Luis Naón (électroacoustique); Émile Ellberger et Éric Daubresse (informatique musicale); Kurz Sturzenegger (contrepoint); et Xavier Dayer (orchestration). Parallèlement, il poursuit un échange académique aux Pays-Bas, où il obtient le Master en Sonologie (musique électronique et par ordinateur) de l'Institut de Sonologie du Conservatoire Royal de La Haye, avec les professeurs Paul Berg, Kees Tazelaar, Johan Van Kreij, Joel Ryan, Clarence Barlow et Konrad Boehmer. Il est boursier du prix subside d'études de l'Association Suisse des Musiciens et la Fondation Kiefler-Hablitzel en 2005 et 2006, et sa musique a été jouée dans plusieurs villes d'Europe, d'Amérique et d'Asie. Il est membre fondateur de l'Ensemble Vortex (à Genève) avec lequel il travaille à la fois en tant que compositeur et interprète de musique électroacoustique. Il collabore avec plusieurs artistes dans des installations audiovisuelles et interactives et il donne des cours dans l'atelier specialisé de vidéo et son et le postgrade «immédiat» de la Haute École d'Art et Design de Genève. En 2008, il suit la formation en composition Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont.

Yann Marussich (Suisse, *1966)
chorégraphe et performer

Né en 1966, Yann Marussich est un personnage à part dans la danse contemporaine. «Écorché, déroutant, provocant, authentique», il nous livre des performances dont on ne ressort pas tout à fait indemne. Depuis 1989, il signe une trentaine de performances et de chorégraphies diffusées dans toute l'Europe. De 1993 à 2000, il évolue parallèlement dans le domaine de la programmation artistique en tant que directeur du Théâtre de l'Usine (Genève) où il programme presque exclusivement de la danse contemporaine et plus spécifiquement des nouvelles formes d'expression. Il est également le fondateur de l'ADC Studio (Genève) créé en 1993. En 2001, Yann Marussich signe *Bleu Provisoire*, sa première pièce totalement immobile. Depuis, il s'enfonce dans l'introspection et la maîtrise de l'immobilité tout en confrontant son corps à diverses sollicitations, voire agressions: c'est là que se situe l'espace poétique du performeur, dans un contraste souvent violent entre ce que son corps subit et une impassibilité absolue. Ses dernières pièces sont des solos, qu'il considère comme un genre à part entière. *Nuit de Verre* (2007), *Soif* (2006), *Blessure* (2005), *Traversée* (2004), *Autoportrait dans une fourmilière* (2003), *Morsures* (2004), ont été présentées dans de nombreux lieux et festivals en Suisse et à l'Etranger.

Prochains événements

Concert - sa 28.3 12h30->14h30
MCP - Pitoëff
Atelier cosmopolite II
Oeuvres de: Marcelo Ohara, Gary Berger, Junghae Lee, Abril Padilla, Luigi Archetti

Concert - sa 28.3 16h->18h
MCP
Atelier Cosmopolite III
Oeuvres de: Ruben Sverre Gjertsen, José Miguel Fernández, Michael Pelzel, Hugo Morales, Francisco Huguet

Spectacle - sa 28.3 20h30->22h30
Bonlieu
Compression du cri
Oeuvres de: Carlo Carcano

Installation
MCP - Jardin et salle des assemblées
Traces-Mouvements
Oeuvres de: Sun-Young Pahg, Katharina Rosenberger

Médiathèque
À la Maison communale de Plainpalais, Michel Pavillard de Plain Chant et Alain Berset des Éditions Héros-Limite proposent un espace de rencontre, d'écoute et de lecture.
Ouvert les 20, 21, 22, 26, et 28 mars, 1h avant le début du premier événement.

Bar et restauration

Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration à la Maison Communale de Plainpalais, au Studio Ansermet et à l'Alhambra.
Le bar est ouvert 1h avant chaque spectacle.

Lieux d'Archipel

Alhambra
rue de la Rotisserie, 10
CH-1204 Genève
Bus. 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard
Tram. 12, 16, 17: arrêt Molard

Bonlieu - Scène National d'Annecy
1 rue Jean Jaurès - BP 294
74007 Annecy
Bus. Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annecy. Départ de la Place Neuve le samedi 28 mars à 18h30, retour vers 22h/22h30. Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

Maison Communale de Plainpalais
rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève
Tram. 12-13-14: arrêt Pont-d'Arve

Radio Suisse Romande
2 passage de la Radio
CH-1205 Genève
Bus. 1: arrêt École de Médecine

Festival Archipel
rue de la Coulouvrenière 8
T. +41 22 329 42 42
F. +41 22 329 68 68
info@archipel.org / www.archipel.org